

## **Culte de Pâques du dimanche 20 avril 2025**

### **Prédication narrative de la pasteur Marianne Dubois**

LUC 2, 25 À 35 ET LUC 24, 1 À 9

« Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il se relève le troisième jour ».

Devant le tombeau vide de mon Fils, les mains pleines d'aromates, j'écoute le messager du Seigneur. Mes amies sont là elles aussi, la bouche grande ouverte. Il faut les comprendre, elles n'ont jamais vu d'ange ! Moi si, il y a très longtemps. Un ange était venu me voir pour me dire que ma vie allait être bouleversée. Aujourd'hui un ange est là, et j'ai le sentiment que la boucle est bouclée.

« Souvenez-vous... » Étrangement ce sont les mots de Syméon qui me reviennent. Pendant trente ans j'ai tenté d'oublier cet homme et les mots qu'il m'avait dit dans le temple. Des mots durs et mystérieux. Joseph l'avait pris pour un vieux fou et m'avait demandé de ne pas m'en soucier, « Aucune chance pour que tu meurs par l'épée » m'avait-il dit. Pourtant, lorsque mon fils est mort sans que je puisse faire quoi que ce soit pour lui, j'ai bien été transpercé de toutes parts.

Syméon. En entendant ses paroles, je m'étais figé. Glacé d'effroi et de crainte. Parce qu'on fond de moi je savais qu'il n'était pas fou, mais qu'il agissait en prophète de Dieu. Comme ma cousine Elisabeth lorsqu'enceinte j'étais venu la voir, comme les bergers la nuit de la naissance de Jésus. Syméon rempli parlait en prophète, c'était une certitude.

Je me souviens. Joseph et moi avons décidé d'amener Jésus au temple pour le consacrer à Dieu comme le veut la tradition. Cela faisait sens pour nous car Jésus ne nous appartenait pas. Il s'était invité, bousculant notre vie. Joseph aimait dire qu'il avait été voulu par Dieu et donc que le Tout Puissant était autant son père que lui. Ce fils était à part, et nous avions voulu l'officialiser. Ce fils était à part, mais jamais nous n'aurions pu imaginer à quel point. A sa naissance j'avais pris plaisir à rêver de ce qu'il serait plus tard. Un roi, m'avait dit l'ange, tout comme David. Je le voyais sur un trône majestueux, appliquant la justice avec sagesse, aimé de tout le peuple et craint pas les nations étrangères. Si j'avais su ... si j'avais su qu'il ne serait qu'itinérant et pauvre, que ses paroles attireraient la colère des

pharisiens et la division au sein des familles, que le peuple le condamnerait à mort....

J'avais suivi mon fils à travers tout le pays, je l'avais écouté, servi, me disant qu'il commençait petit, mais qu'un jour la promesse du Seigneur s'accomplirait et qu'il serait roi. Un roi extraordinaire certes mais aussi un roi comme on se l'imagine habituellement, avec un palais et un trône bien visible.

Peut-être qu'il me fallait vivre tout cela, pour comprendre après coup.

A peine entrés dans le temple, Syméon s'était précipité vers nous, comme s'il nous attendait depuis toujours. Il rayonnait de joie. Il m'a pris Jésus des bras comme s'il s'agissait d'un trésor inestimable et il a remercié Dieu.

Les gens autour de nous nous observait du coin de l'œil en souriant « Ah ce Syméon ! ça fait si longtemps qu'il attend un sauveur pour Israël qu'il a craqué. Il en a eu marre de patienter et il s'est dit :

« Aujourd'hui dans le temple, me jetterai sur le premier bébé que je verrai et déciderai d'en faire le messie ! » pourvu que les parents de l'enfant ne prennent pas la grosse tête ».

Et ils riraient de nous.

Joseph lui, ne riait pas du tout :

« Monsieur, je ne sais pas qui vous êtes, et je suis ravi que mon fils vous rende si joyeux, mais sachez que je m'apprécie pas vos manières ».

Syméon n'a pas eu l'air d'entendre la colère dans la voix de mon mari. Il s'est tourné vers nous en souriant et nous a dit :

« Heureux êtes-vous, vous ses parents. Par vous, le Seigneur a fait de grandes choses, vous êtes des bénies du Très Haut ! ».

J'ai souris. Décidément depuis presque un an, j'en avais reçu des bénédictions ! Si ça continuait on allait faire de moi une sainte ! Syméon rendit l'enfant à Joseph qui le prit et s'éloigna. L'homme ne regardait plus le bébé. Il me fixait avec intensité.

« Marie, ton enfant sera une pierre d'achoppement. Il sera à l'origine de la chute et du relèvement de beaucoup en Israël. Il révélera les contradictions de son peuple. Pour toi, le chemin qui s'annonce sera dure, tu seras transpercé d'une épée. Mais ses épreuves ne seront pas vaines, elles mettront en lumière bien des choses . »

Et Syméon partit, me laissant seule, la peur au ventre.

Comment il avait appris mon nom, je ne le sus jamais. Cela avait peu d'importance. J'étais abattue. Avant Syméon, tout avait été merveilleux, rempli d'espérance et de joie. J'avais rencontré des personnes qui m'avaient toutes promis paix et bonheur. De l'annonce de ma grossesse, aux bergers venus le soir de la naissance de mon fils, il n'y avait eu que des paroles d'amour et bonne nouvelle. Mais là, Syméon avait apporté une part d'ombre à mon tableau dont je ne savais pas quoi faire. Il me promettait souffrance et division. Syméon m'avait gâché le jour de la présentation au temple de mon fils ! Était-ce une bonne idée d'offrir à Dieu mon bébé sachant qu'Il avait conçu pour lui un chemin d'épreuve ? Si je faisais demi-tour, là maintenant peut être que rien de tout cela n'arriverait ?

C'est Joseph qui me convainquit de rester pour consacrer Jésus. Sans lui, peut être que l'histoire aurait été différente et que je ne serais pas là, debout, devant le tombeau vide de notre Fils.

« Souvenez-vous, nous dis l'ange. Pourquoi chercher vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il s'est réveillé ».

Ce n'est que là, en contemplant le tombeau vide et en entendant les paroles de l'ange en qui j'avais confiance que je compris enfin.

A la lumière du tombeau vide, les trente dernières années prirent une teinte différente. De l'ange qui m'était apparu pour annoncer la naissance de Jésus à cet ange ci, il y avait eu tant de signes, à commencer par Syméon, que je n'avais pas compris.

Ce matin de Pâques m'ouvrit les yeux.

Tout n'était pas limpide, certes, et il restait de nombreux mystères, mais le plus important m'avait été révélé.

Dieu, le Seigneur Tout Puissant, nous aimait tellement que malgré tout le mal de ce monde, il ne nous avait jamais abandonné. Il avait fait en sorte que Jésus soit rempli de son Esprit afin qu'à travers lui, c'était Dieu lui-même qui nous parlait.

Et mon Fils avait accepté d'être son porte-parole, son Fils. Il avait choisi d'annoncer une parole d'amour, de mettre en lumière nos contradictions entre la façon dont nous pratiquons notre foi et les commandements d'amour de Dieu, à travers des actes et des paraboles. Il avait aimé le plus possible, de la personne la plus exclue de notre société à la plus importante. Il avait parlé en vérité et dénoncé les hypocrisies. Il avait ouvert la voie vers une relation à Dieu nouvelle et simple, pour tous. Car si Dieu est le seul vrai

Dieu, celui qui a créé tous les êtres vivants de la Terre, alors il est le Dieu de tous, peu importe notre origine.

Cette vision a entraîné la chute de beaucoup. Les fondations de leur foi, basée sur des rites à faire, se sont ébranlés, provoquant de la colère et la volonté de détruire celui qui les faisait douter. Mais d'autres ont été relevés par ses paroles. Les petits, les ignorants des règles au cœur pur et habités par le désir de vivre avec Dieu. Jésus a choisi d'aller jusqu'au bout, jusqu'à la croix pour révéler le vrai sens de l'amour de Dieu.

Aujourd'hui je crois.

Je crois l'ange quand il nous affirme que Jésus s'est bel et bien relevé d'entre les morts, qu'il est ressuscité. Je ne sais pas par quel miracle mais cela n'a aucune importance. Je fais confiance au messager de Dieu.

Aujourd'hui je crois qu'à ma modeste manière, j'ai participé à cela. Je crois que Dieu désire plus que tout que nous participions au plan qu'il a élaboré pour notre bonheur et le sien.

J'espère que d'autres femmes, enfants et hommes sauront écouter les messagers que Dieu leur enverra. Qu'ils mettront leur confiance en lui et s'appuieront sur les préceptes de Jésus pour y arriver. Aime le Seigneur, aime ton prochain, aime toi, tout cela est lié et l'un ne va pas sans l'autre. Je crois et j'espère que le destin de tous les peuples de la Terre n'est pas joué. Mais que l'histoire commence ici, devant ce tombeau vide où la mort a été vaincue.

Un chapitre est achevé, il est temps d'aller voir les disciples pour écrire la suite.